

## DOSSIER COLLECTIF DES ECARTS DE BLANDOUET

Les bases de référence sont constituées du cadastre de 1842, du recensement de population de 1861 et de l'enquête d'inventaire menée sur le terrain en 2005.

**Définition d'un écart** : un écart est un lieu-dit regroupant plusieurs maisons et/ou fermes. Le nombre de logements identifiés sur le cadastre de 1842 et le nombre de ménages recensés en 1861 ont servi de base à la distinction entre les écarts et les fermes ou maison isolées.

La notion de ménage ici retenue correspond à celle utilisée dans les recensements de population. Il s'agit d'une famille élargie, constituée des parents, des enfants, voire des grands-parents et des domestiques avec leur famille. Seule la profession du chef de ménage mentionnée en 1861 a été retenue pour évaluer la composition sociologique des écarts.

% population vivant dans un écart (recensement 1861)	Nombre d'écarts dans l'habitat hors bourg (enquête inventaire)	Nombre d'écarts dans l'habitat de la commune (enquête inventaire)
34%	14/35 (40%)	14/88 (16%)

### Typologie établie en fonction du nombre de logements en 1842.

Les 14 écarts repérés sont répartis en deux types distingués en fonction du nombre de logements en 1842.

Le type I regroupe les écarts de 2 ou 3 logements et le type II à ceux de 4 logements et plus. Le nombre de logements correspond généralement au nombre de ménages mentionnés dans le recensement le plus proche de la date d'établissement du cadastre. A Blandouet, quelques différences apparaissent car le recensement

de 1861 a dû être préféré à celui de 1841, 1846, 1851 et 1856 qui n'indiquent pas les noms de lieux-dits.

Lieu-dit	Type
Baillée (la)	I
Basses-Coulées (les)	II
Chanteloup	II
Croix (la)	I
Crosneries (les)	II
Jauneau	I
Maillardières (les)	I
Maisons-Neuves (les)	I
Menestières (les)	II

Minotière (la)	I
<b>Mottais (les)</b>	<b>I</b>
Pansuère (la)	I
Perraudières (les)	I
Tesnières (les)	II

Remarque : les écarts sélectionnés sont en **gras**.

Type I (2 ou 3 logements) en 1842 et 1861

Type I	Type II
9	5
64%	36%

Lieu-dit	Nombre logements (1842)	Nombre bâtiments (1842)	Nombre ménages (1861)	Nombre cultivateurs (1861)	Nombre artisans et journaliers (1861)	Présence cultivateur en % (1861)
Baillée (la)	3	3	2	2	/	100%
Croix (la)	2	2	4	2	2	50%
Jauneau	3	3	5	1	4	20%
Maillardières (les)	3	3	1	1	/	100%
Maisons-Neuves (les)	3	3	*	*	*	
Minotière (la)	3	6	5	1	4	20%
<b>Mottais (les)</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>/</b>	<b>100%</b>
Pansuère (la)	2	3	1	1	/	100%
Perraudières (les)	3	5	2	1	1	50%
Total type I	25	32	22	11	11	50%

\*non renseigné sur le recensement de 1861

2 petits écarts sur 9 (22%) étaient constitués de deux logements et 7 de trois logements (78%).

Le nombre moyen de bâtiments rapporté à un logement s'établissait en 1842 à 1,28.

La moitié des chefs de ménage des petits écarts étaient des cultivateurs en 1861 (68%).

Présence majoritaire de cultivateurs : 4/9

Présence égale de cultivateurs : 2/9

Présence inférieure de cultivateur : 2/9

Non documenté : 1/9

11 chefs de famille étaient artisans ou journaliers, et 11 agriculteurs, soit une moyenne de 1,22 par écart.

## Type II (4 ou plus logements) en 1842

Lieu-dit	Nombre logements (1842)	Nombre bâtiments (1842)	Nombre ménages (1861)	Nombre cultivateurs (1861)	Nombre artisans et journaliers (1861)	Présence cultivateur en % (1861)
Basses-Coulées (les)	6	5	6	/	6	/
Chanteloup	5	7	6	5	1	83%
Crosneries (les)	5	6	5	4	1	80%
Menestières (les)	7	5	4	/	4	/
Tesnières (les)	8	3	5	1	4	20%
Total type II	31	26	26	10	16	38%
Total général	56	58	48	21	27	44%

Le nombre moyen de bâtiments rapporté à un logement s'établissait dans les grands écarts en 1842 à 0,84.

Moins de deux chefs de ménage des grands écarts sur cinq étaient des cultivateurs en 1861 (38%).

Présence majoritaire de cultivateurs : 2/5

Présence égale de cultivateurs : 0/7

Présence inférieure de cultivateur : 3/5

16 chefs de famille étaient artisans ou journaliers, soit une moyenne de 3,2 par écart ; 10 étaient cultivateurs soit une moyenne de 2.

## Écarts détruits entre 1842 et 2005

Adresse ou lieu-dit	Références cadastrales (1842)	Nbre logements (1842)	Date de destruction
Chotardièrre (la)	A 51, 52	2	A 51 : 1861 (matrices cadastrales) A 52 : 1859 (m.c.)
Grand-Chemin (le)	C 158, 159	2	C 158 : 1895 (m.c.) C 159 : converti en étable en 1858 (m.c.)
Houssais (le)	B 281, 282, 283, 284	4	B 281 : converti en bâtiment rural en 1857 (m.c.) B 282 : 1900 (m.c.) B 283 : en ruine en 1907

## Transformation des écarts entre 1842 et 2005 :

Type I (2 ou 3 logements)

Lieu-dit	Diminution avec transformation de dénomination	Stabilité de dénomination	Augmentation
Baillée (la)		écart	
Croix (la)	ferme, puis maison		
Jauneau	ferme <i>inhabité</i>		
Maillardières (les)	ferme, puis maison		
Maisons-Neuves (les)		écart	
Minotière (la)			écart
<b>Mottais (les)</b>	<b>ferme</b>		
Pansuère (la)	ferme <i>ruines</i>		
Perraudières (les)	ferme		
total	6	2	1

Sur les 11 petits écarts dénombrés en 1842, 6 soit plus de la moitié (55%) ont connu une diminution accompagnée d'un changement de dénomination : ils ont été transformés en ferme. 2 conservent aujourd'hui cette fonction (18%). 2 sont actuellement des maisons.

2 ont été démolis, 1 est ruiné (9%), 1 est inhabité.

3 petits écarts ont conservé le statut d'écart (27%), dont l'un a été agrandi d'un logement supplémentaire, passant de 3 à 4.

Type II (4 ou plus logements)

Basses-Coulées (les)		écart	
Chanteloup	maison		
Crosneries (les)		écart	
Menestières (les)		écart	
Tesnières (les)	maison		
Total type II	2	3	/

Sur les 6 grands écarts dénombrés en 1842, 3 soit la moitié ont conservé le statut d'écart, même si leur nombre de logement a diminué. 2 autres ont connu une diminution accompagnée d'un changement de dénomination (33%) : ils sont actuellement des maisons. 1 a été détruit (17%).

	Diminution avec transformation de dénomination	Stabilité de dénomination	augmentation
Type I	6	2	1
Type II	2	3	/
Total	8 (57%)	5 (36%)	1 (7%)

La qualité d'écart a disparu dans plus de la moitié des cas (57%). Cette évolution est plus accentuée pour les petits écarts (67%) que pour les grands (40%). Un petit écart s'est agrandi.

### Organisation des écarts en 1842

Type I (2 ou 3 logements)

Lieu-dit	Groupé autour d'une cour ou d'un espace	Groupé autour de plusieurs espaces	Groupé le long d'une voie de circulation	Dispersé le long de voies de circulation	Dispersé	Ramassé dans un nombre réduit de bâtiments
Baillée (la)					X	X
Croix (la)	X					X
Jauneau		X				X
Maillardières (les)		X				X
Maisons-Neuves (les)	X					X
Minotière (la)			X			
<b>Mottais (les)</b>	<b>X</b>					
Pansuère (la)	X					X
Perraudières (les)				X		
total	4 (44%)	2 (22%)	1 (11%)	1 (11%)	1 (11%)	6 (67%)

Les bâtiments de près de la moitié des petits écarts sont groupés autour d'une cour ou d'un espace (44%). Ceux de près d'un quart d'entre eux sont groupés autour de plusieurs espaces (22%). Un écart est groupé le long d'une voie de circulation et les autres sont dispersés. Par ailleurs, plus de deux-tiers des petits écarts présentent la particularité de rassembler plusieurs logements dans un nombre réduit de bâtiments (67%).

## Type II (4 ou plus logements)

	Groupé autour d'une cour ou d'un espace	Groupé autour de plusieurs espaces	Groupé le long d'une voie de circulation	Dispersé le long de voies de circulation	Dispersé	Ramassé dans un nombre réduit de bâtiments
Basses-Coulées (les)			X			X
Chanteloup					X	
Crosneries (les)					X	
Menestières (les)				X		
Tesnières (les)					X	X
Total	/	/	1 (20%)	1 (20%)	(60%)	(40%)

Près de deux-tiers des bâtiments des grands écarts sont dispersés (60%). Un est dispersé le long d'une voie de circulation et le dernier groupé autour d'une voie de circulation. Aucun n'est groupé autour d'un ou plusieurs espaces. Par ailleurs, près de la moitié des grands écarts (40%) présente la particularité de rassembler plusieurs logements dans un nombre plus réduit de bâtiments.

	Groupé autour d'une cour ou d'un espace	Groupé autour de plusieurs espaces	Groupé le long d'une voie de circulation	Dispersé le long de voies de circulation	Dispersé	Ramassé dans un nombre réduit de bâtiments
Type I	4	2	1	1	1	6
Type II	/	/	1	1	3	2
	4 (29%)	2 (14%)	2 (14%)	2 (14%)	4 (29%)	8 (57%)

Les écarts présentent une variété d'organisations. Ils sont plutôt dispersés (29%) ou groupés autour d'un espace ou d'une cour (29%). Ils peuvent être aussi groupés autour de plusieurs espaces (14%), groupés le long d'une voie de circulation (14%) ou dispersés le long d'une voie de circulation (14%). Par ailleurs, plus de la moitié des écarts (57%) présente la particularité de rassembler plusieurs logements dans un nombre plus réduit de bâtiments.

## Composition des écarts

### Type I (2 ou 3 logements)

Lieu-dit	Nombre de bâtiments en 1842	Nombre de logis de ferme en 1842	Nombre de maisons en 1842	Nombre de bâtiments en 2005	Différentiel bâtiments 1842/2005	Nombre de logements en 2005	Différentiel logements 1842/2005
Baillée (la)	3	1	2	5	+2	2	-1

Croix (la)	2	1	1	2	0	1	-1
Jauneau	3	1	2	1	-2	1	-2
Maillardières (les)	3	1	2	4	+1	1	-2
Maisons-Neuves (les)	3	0	3	2	-1	2	-1
Minotière (la)	6	1	2	4	-2	4	+1
<b>Mottais (les)</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>5</b>	<b>+1</b>	<b>1</b>	<b>-2</b>
Pansuère (la)	3	1	1	2	-1	1	-1
Perraudières (les)	5	2	1	3	-2	1	-2
total	32	10	15	28	-4	14	-11

Moyennes :

Nombre de bâtiments dans les petits écarts en 1842 = 3,55 (32/9)

Nombre de bâtiments dans les petits écarts en 2005 = 3,11 (28/9), soit une diminution de 13%

Nombre de logements dans les petits écarts en 1842 = 2,77 (25/9)

Nombre de logements dans les petits écarts en 2005 = 1,55 (14/9), soit diminution de 44%

Type II (4 logements ou plus)

	Nombre de bâtiments en 1842	Nombre de logis de ferme en 1842	Nombre de maisons en 1842	Nombre de bâtiments en 2005	Différentiel bâtiments 1842/2005	Nombre de logements en 2005	Différentiel logements 1842/2005
Basses-Coulées (les)	5	0	6	4	-1	2	-4
Chanteloup	7	2	4	4	-3	1	-5
Crosneries (les)	6	4	1	6	0	2	-3
Menestières (les)	5	0	6	3	-2	2	-4
Tesnières (les)	3	0	8	2	-1	1	-7
Total	26	6	25	19	-7	8	-23

Nombre de bâtiments dans les grands écarts en 1842 = 5,2 (26/5)

Nombre de bâtiments dans les grands écarts en 2005 = 3,8 (19/5), soit diminution de 27%

Nombre de logements dans les grands écarts en 1842 = 6,2 (31/5)

Nombre de logements dans les grands écarts en 2005 = 1,6 (8/5), soit diminution de 74%

	Nombre de bâtiments en 1842	Nombre de logis de ferme en 1842	Nombre de maisons en 1842	Nombre de bâtiments en 2005	Différentiel bâtiments 1842/2005	Nombre de logements en 2005	Différentiel logements 1842/2005
Type I	32	10	15	28	-4	14	-11
Type II	26	6	25	19	-7	8	-23
Total	58	16	37	47	-11	22	-34

Nombre de bâtiments par écart en 1842 = 4,14 (58/14)

Nombre de bâtiments par écart en 2005 = 3,36 (47/14), soit diminution de 19%

Nombre de logements par écart en 1842 = 3,79 (53/14)

Nombre de logements par écart en 2005 = 1,57 (22/14), soit diminution de 64%

La disparition des logements est plus de trois fois supérieure (64%) à celle de l'ensemble des bâtiments (19%). Cette tendance est plus accentuée dans les grands écarts (74% et 27%) que les petits écarts (44% et 13%).

## Le bâti en 2005

Seuls les bâtiments antérieurs à 1940 ont été étudiés.

### Nombre de bâtiments

48 bâtiments ont été repérés dans 14 écarts en 2005, soit une moyenne de 3,43 bâtiments par écart.

### Fonction des bâtiments

Nombre de fonctions par bâtiment

1 fonction	2 fonctions	3 fonctions	4 fonctions	5 fonctions	6 fonctions
6 (13%)	25 (52%)	4 (8%)	9 (19%)	3 (6%)	1 (2%)

#### 1 fonction

Les bâtiments présentant une fonction unique sont des porcheries (4 occurrences) et des remises (2).

#### 2 fonctions

Plus de la moitié des bâtiments disposent de deux fonctions. Ce sont essentiellement des logis ou d'anciens logis disposant d'un grenier (13 occurrences soit 52%) et des étables ou écuries disposant d'une grange (10 occurrences soit 42%). Deux remises sont associées à une autre fonction : porcherie et poulailler.



### 3 fonctions

Les rares bâtiments à trois fonctions sont organisés autour du couple usuel logis-grenier (2 occurrences) auxquels vient s'ajouter la fonction de cellier ou du couple étable ou écurie-grange (2 occurrences) accompagné d'un cellier ou d'une porcherie.

### 4 fonctions

Les bâtiments à quatre fonctions regroupent les deux couples usuels logis-grenier (6 cas) ou ancien logis-grenier (3 cas) et étable-grange.

### 5 fonctions

Les trois bâtiments à cinq fonctions regroupent les deux couples usuels logis-grenier ou ancien logis-grenier (1 cas) et étable-grange auxquels s'ajoute une porcherie (1 cas) ou un cellier (2 cas).

### 6 fonctions

Le bâtiment à 6 fonctions regroupe les deux couples usuels logis-grenier et étable-grange auxquels s'ajoutent un cellier et une remise.

## Répartition des fonctions

logement	étable	écurie	porcherie	grange	grenier	remise	cellier	fournil	autres
28 (58%)	23 (48%)	2 (4%)	7 (15%)	25 (52%)	28 (58%)	5 (10%)	6 (13%)	/	4 (8%)

Plus de la moitié des bâtiments (58%) dispose ou a disposé d'une fonction d'habitat humain, dont un quart (7 cas) est un ancien logis. Plus de la moitié des bâtiments (52%) abrite de grands animaux : bovins et chevaux. Plus d'un bâtiment sur sept (15%) de plus petits animaux : des porcs. Plus de quatre bâtiments sur cinq (40 soit 83%) disposent d'un espace de stockage des récoltes (grains, foin ou les deux). Un bâtiment sur dix (10%) sert à entreposer le matériel agricole. Plus d'un bâtiment sur huit (13%) abrite un cellier et un bâtiment sur douze (8%) un poulailler (8%). Aucun bâtiment ou pièce spécifique abritant un fournil n'a été repéré.

## Association des fonctions

	fonctions associées	
logement (28)	étable ou écurie	13 (46%)
	fournil	0
	cellier	5 (18%)
ancien logis (7)	étable ou écurie	4 (57%)
étable ou écurie (25)	logis	13 (52%)
cellier (6)	logis ou logis-étable	5 (83%)
	étable ou écurie-grange	1 (17%)
	dépendance secondaire	0
	seul	0

porcherie (7)	logis ou logis-étable	1 (14%)
	étable ou écurie-grange	1 (14%)
	dépendance secondaire	1 (14%)
	seule	4 (57%)
remise (5)	logis ou logis-étable	1 (20%)
	étable ou écurie-grange	0
	dépendance secondaire	2 (40%)
	isolée	2 (40%)
	aire couverte	0

Près de la moitié des logements (46%) sont associés à une étable ou à une écurie. Cette part passe à plus de la moitié (57%) si ne prend en compte que les anciens logis. Dans près d'un cinquième des logements a été repérée une pièce spécifique servant de cellier (18%), mais dans aucun une pièce servant de fournil.

Plus de la moitié des étables ou écuries (52%) sont associées à un logis.

La quasi-totalité des celliers repérés (83%) sont associés à un logis.

Plus de la moitié des porcheries (57%) sont isolées. Les autres sont associées à un logis, une étable ou une dépendance secondaire.

Les remises sont soit isolées (40%), soit associées à une dépendance secondaire (40%), soit plus rarement accolées à un logis-étable. Aucune n'est dotée d'une aire couverte.

### Datation du bâti

La première campagne consiste en la construction du bâtiment rencontré sur le terrain.

Campagne architecturale	XV <sup>e</sup> -XVI <sup>e</sup>	XVI <sup>e</sup> -XVII <sup>e</sup>	XVII <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup>	XVIII <sup>e</sup> -XIX <sup>e</sup>	Avant cadastre 1842	Milieu XIX <sup>e</sup> (1842-1875)	XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> (1875-1914)	Entre deux guerres	2 <sup>e</sup> moitié XX <sup>e</sup>	Total
Construction	/	4	5	/	21	17	1	/	/	48
1 <sup>er</sup> remaniement	/	/	1	/	/	14	4	/	13	32
2 <sup>e</sup> remaniement	/	/	/	/	/	1	/	3	7	11
3 <sup>e</sup> remaniement	/	/	/	/	/	/	/	/	1	1
Total	/	4	6	/	21	32	5	3	21	92

Le bâti conservé a été, pour près des deux-tiers, construit avant 1842 (30 cas soit 63%). 4 bâtiments (soit 8%) ont été construits au XVI<sup>e</sup> ou au XVII<sup>e</sup> siècle et 5 (10%) au XVII<sup>e</sup> ou au XVIII<sup>e</sup> siècle. Toutefois, à cause de l'ampleur des remaniements, plus des deux-tiers de ces constructions (soit 44% du total) n'a pas pu être mieux daté qu'avant l'établissement du cadastre de 1842.

Le tiers restant des bâtiments (38%) a été construit après 1842, très majoritairement entre 1842 et 1875.

Les campagnes de constructions (52%) sont un peu plus nombreuses que les campagnes de remaniement (48%). Deux-tiers des bâtiments (67%) ont été remaniés au moins une fois et près d'un quart (23%) deux fois. Un seul bâtiment a été l'objet de plus de deux grandes campagnes de remaniement.

À l'exception d'un remaniement opéré au XVII<sup>e</sup> ou au XVIII<sup>e</sup> siècle, tous les remaniements ont été effectués au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle. Ils ont été exécutés au cours de deux périodes particulières : un tiers (34%) entre 1842 et 1875 et près de la moitié (44%) dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

### Datation par type de bâtiment

Le type du bâtiment est défini par sa ou ses fonctions principales. Seule la première campagne de construction est prise en compte.

Type de bâtiment	XVe- XVIe	XVIe- XVIIe	XVIIe- XVIIIe	XVIIIe- XIXe	Avant cadastre 1838	Milieu XIXe (1838- 1875)	XIXe- XXe (1875- 1914)	Entre deux guerres	Total
logement	/	4 (14%)	4 (14%)	/	14 (50%)	5 (18%)	1 (4%)	/	28
	8 (29%)				14 (50%)	6 (21%)			
logis-étable	/	4 (31%)	2 (15%)	/	5 (38%)	2 (15%)	/	/	13
	6 (46%)				5 (38%)	2 (15%)			
étable ou écurie-grange	/	/	1	/	6 (50%)	5 (42%)	/	/	12
	1 (8%)				6 (50%)	5 (42%)			
porcherie	/	/	/	/	1 (25%)	3 (75%)	/	/	4
	/				1 (25%)	3 (75%)			
remise	/	/	/	/	/	4 (100%)	/	/	4
	/				/	4 (100%)			

Près de quatre cinquièmes des bâtiments abritant ou ayant abrité une fonction de logement (29+50%) ont été construits avant 1842 mais la majorité (50% du total) a subi par la suite des remaniements importants allant jusqu'à la reconstruction sur place. Lorsque l'on isole les bâtiments associant les fonctions de logis et d'étable, la part des constructions antérieures à 1842 est proche (46+38%) mais elles ont majoritairement connu par la suite (46% du total) des remaniements limités n'ayant pas porté sur la structure mais principalement sur les baies. La part des bâtiments postérieurs à 1842 est plus importante pour les dépendances principales (42% contre 21% pour les logements) et plus encore pour les porcheries et les remises dont les trois-quarts et la totalité ont été édifiées dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

## Ampleur des remaniements

Pas de remaniements importants	Baies	Forme	Reconstruction sur place
16	6	9	17
33%	13%	19%	35%

Un tiers des bâtiments (36%) n'ont pas ou peu été remaniés. Il s'agit de 2 logis-étables du XVI<sup>e</sup> ou du XVII<sup>e</sup> siècle et de 3 constructions du XVII<sup>e</sup> ou du XVIII<sup>e</sup> siècle (un logis, un logis-étable et une étable-grange) et majoritairement de bâtiments de la 2<sup>e</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (10 occurrences), principalement des dépendances agricoles : 3 étables-granges, 3 remises, 3 porcheries et seulement 1 logis.

A l'inverse, plus d'un tiers (35%) a été entièrement remanié ou reconstruit sur le même emplacement que le précédent : une majorité de logis ou logis-étables (10 soit 59%), 6 étables-granges (35%) et 1 porcherie.

Plus d'un bâtiment sur huit (13%) a été uniquement repris en façade, dont deux-tiers contiennent ou ont contenu la fonction de logis (4 soit 67%). Un sur cinq (19%) a été plus significativement remanié (profil modifié avec l'abaissement de la pente de toiture, agrandissement), très majoritairement des logis ou logis-étables (89%).

## Matériaux

### Matériaux du gros-œuvre

calcaire marbrier		grès		bois		schiste		béton ou ciment		brique		non renseigné (crépi)	
seul		seul		seul		seul		seul		seul			
/	/	44	2 (96%)	/	/	/	/	/	2 (4%)	/	/		2 (4%)

Calcaire marbrier	Grès	Schiste	Calcaire marbrier et grès	Calcaire marbrier et bois	Grès et schiste	Grès, schiste et bois	Grès ou schiste et bois	Bois	Absence de réponse (crépi)
/	46 (96%)	/	/	/	/	/	/	/	2 (4%)

Jusque dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le matériau utilisé dans la construction a été le grès provenant du sous-sol de la commune.

### Mise en œuvre des matériaux du gros œuvre

moellon	Pierre de taille	parpaing	Autre
48 (100%)	/	1 (1%)	/

La mise en œuvre en moellons a été utilisée systématiquement. Deux bâtiments ont été remaniés au moyen de parpaings de béton.

## Matériaux des encadrements de baie

Calcaire marbrier		Grès		Grès clair		Grès roussard		Granite			Brique			Parpaing de brique		Béton, ciment, crépi		Non renseigné
seul		seul		seul		seul		seul	mixte		seul	mixte		seul		seul		
1	/ (2%)	20	14 (71%)	/	1 (2%)	/	1 (2%)	/	1	1 (4%)	4	1	10 (31%)	/	1 (2%)	6	3 (19%)	2 (4%)

Le grès est utilisé en encadrement de baie dans près des trois-quarts des bâtiments (71%). La brique est le second matériau le plus utilisé : elle apparaît dans près d'un tiers des constructions. Elle pouvait provenir des briqueteries de Sainte-Suzanne et de Saint-Jean-sur Erve. Les autres matériaux sont rares (grès clair, grès roussard, calcaire marbrier, granite) ou absent (tuffeau, calcaire de Bernay). Les encadrements d'un bâtiment sur cinq (19%) ont été au moins partiellement repris en béton, en ciment ou masqués par un crépi, dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

## Mise en œuvre des matériaux des encadrements de baie

Moellon		Pierre de taille		parpaing		autre		Non renseigné
seul		seul		seul		seul		
20	13 (69%)	1	5 (13%)	/	1 (2%)	10	13 (48%)	2 (2%)

Le moellon est présent en encadrements dans plus des deux-tiers des bâtiments (69%). Il s'agit de grès et dans un cas de grès roussard.

Un bâtiment sur sept est doté d'encadrements en pierre de taille (13%). Il s'agit de grès (3 cas), de granite (2 cas), de grès clair et de calcaire marbrier (1 cas chacun).

Le parpaing est utilisé dans plus un bâtiment sous forme de parpaing de brique.

Les autres mises en œuvre (brique, ciment, béton) concernent plus de la moitié des bâtiments (48%).

## Répartition de la mise en œuvre entre les fonctions des bâtiments et les périodes de travaux.

	Logis avant 1842	Logis après 1842	Dépendances avant 1842	Dépendances après 1842
Moellon	9/33 (32%)	/	10/33 (36%)	9/33 (32%)
Pierre de	7/6	4/6	2/6	4/6

taille	(41%)	(24%)	(12%)	(24%)
Brique	7/16 (50%)	3/16 (21%)	1/16 (7%)	3/16 (21%)

	moellon	pierre de taille	brique
<b>Logement (28)</b>	18 (64%)	6 (21%)	11 (39%)
avant 1842 (8)	8 (100%)	1 (13%)	4 (22%)
avant cadastre* (14)	7 (50%)	3 (21%)	6 (43%)
après 1842 (6)	3 (50%)	2 (33%)	1 (17%)
<b>Etable ou écurie-grange (12)</b>	9 (75%)	/	4 (33%)
avant 1842 (1)	1 (100%)	/	/
avant cadastre* (6)	5 (83%)	/	2 (33%)
après 1842 (5)	3 (60%)	/	2 (40%)
<b>Autre dépendance (8)</b>	6 (75%)	/	1 (13%)
avant 1842 (0)	/	/	/
avant cadastre* (1)	1 (100%)	/	/
après 1842 (7)	5 (71%)	/	1 (14%)
total	33	6	16

\*bâtiments complètement remaniés ou reconstruits au même emplacement après 1842

Le moellon est majoritaire dans les encadrements de baies de tous les types de bâtiments à toutes les époques de construction. La pierre de taille n'est utilisée que dans les logis et elle y est minoritaire y compris dans ceux construits après 1842. La brique apparaît dans plus d'un tiers des logis et dans un tiers des étables-granges, tout particulièrement ceux remaniés ou construits après 1842. Sa présence sur plus d'un cinquième des logis antérieurs à 1842, s'explique par les remaniements intervenus au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle. Elle est, en revanche, rare sur les dépendances secondaires.

### Revêtement

enduit	Crépi
42	6
88%	12%

L'enduit de chaux et de terre a été en permanence employée pour recouvrir les maçonneries sous l'Ancien Régime et au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce n'est qu'à partir du milieu du XX<sup>e</sup> siècle que le crépi de ciment (ou de chaux hydraulique) a été employé sur les façades. Un bâtiment sur huit, tous des logis, en est couvert actuellement.

## Matériaux de toiture

ardoise	Tuile plate	Ardoise en fibro-ciment	Toile goudronnée à poudre d'ardoise	Tuile mécanique	Tôle métallique
22 (46%)	18 (38%)	4 (8%)	/	/	8 (17%)

Rappelons que le matériau le plus utilisé sous l'Ancien Régime était le bardeau de chêne. Celui-ci n'a été rencontré qu'une seule fois en place lors de l'étude d'Inventaire, dans la commune de Sainte-Suzanne. L'ardoise couvre près de la moitié des bâtiments (46%) et la tuile plate plus d'un tiers (38%). Elles sont associées dans 3 bâtiments (6%). Les matériaux contemporains entrent dans plus d'un bâtiment sur six (17%).

## Couverture

Toit à longs pans	croupe	appentis
48 (100%)	3 (6%)	6 (13%)

La totalité des couvertures est à longs pans. Trois sont dotées d'une ou deux croupes en place qui datent de la période 1842-1875. Plus d'un bâtiment sur huit, des logis uniquement, possède un corps en appentis. Celui-ci abritait un cellier (4 cas) ou une porcherie (1).

## Niveaux

Sous-sol	Étage de soubassement	Rez-de-chaussée	Rez-de-chaussée surélevé	1 étage carré	Comble à surcroît
/	1 (2%)	47 (98%)	1 (2%)	/	28 (58%)

La quasi-totalité des bâtiments sont en rez-de-chaussée (98%). L'un des logis des Menestières, dispose d'un étage de soubassement, entraînant un rez-de-chaussée surélevé. Plus de la moitié des constructions (58%) disposent d'un comble à surcroît.

## Répartition du comble à surcroît

Logement sans étable	Logement-étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance
9/28 (32%)	7/28 (25%)	12/28 (43%)	/

Logement sans étable	Logement-étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance
9/15 (60%)	7/13 (53%)	12/12 (100%)	/

Un tiers des logis séparés des étables dispose d'un comble à surcroît et un quart des logis-étables. Son usage s'est développé au XIX<sup>e</sup> siècle. Seuls deux logis antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle, n'ayant pas connu de remaniement de toiture, en sont pourvus. La totalité des étables-granges ont un comble à surcroît. Il s'est accru en hauteur au XIX<sup>e</sup> siècle pour assurer le stockage de quantités plus importantes de foin. Aucune dépendance secondaire n'en dispose.

### Organisation de la façade

À travées				symétrique			
Logement	Logement -étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance	Logement	Logement -étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance
/	/	/	/	1	/	/	/

Seul un bâtiment, le logis de la Baillée, construit en 1905, est doté d'une façade dont les percements sont organisés sur la base de la symétrie.

### Escalier

Aucun escalier ancien n'a été repéré dans les bâtiments des écarts.

### Charpente

A chevron porteur	À ferme et à panne	À ferme et à panne sous chevron porteur	À potence
/	1	1	1

Dans l'ancien logis-étable ouest de Chanteloup, construit au XVI<sup>e</sup> ou au XVII<sup>e</sup> siècle, ont été repérés trois types de charpente : à ferme et à panne sous chevron porteur, à ferme et à panne, sans faux entrait, et à potence. Celle-ci résulte d'un remaniement.